

# Inciter les lycéennes à choisir les sciences

Le Laboratoire manceau de mathématiques a organisé, jeudi, la première journée « Filles et maths une équation lumineuse ».

« **L'idée, c'est de promouvoir les carrières scientifiques auprès des lycéennes et surtout, leur expliquer qu'il ne faut pas qu'elles s'autocensurent** », insiste Marie-Amélie Morlais, enseignante-chercheuse au Laboratoire manceau de mathématiques (LMM) et une des organisatrices de la Journée « Filles et maths une équation lumineuse ».

71 lycéennes de première et de terminale de filière scientifique de lycées sarthois et mayennais étaient accueillies, Jeudi, à Le Mans université pour les encourager à poursuivre dans la voie scientifique dans l'enseignement supérieur.

Et il faut bien une journée complète, car le constat sur la parité dans le domaine des sciences dites dures n'est pas franchement glorieux. Au sein même du Laboratoire manceau des mathématiques, sur treize enseignants-chercheurs, quatre seulement sont des femmes. « **Dans la filière informatique, les inscriptions féminines sont en chute libre. Dans ce secteur, la situation était plus équilibrée, il y a trente ans** », détaille Marie-Amélie Morlais.

« **Vous n'êtes pas moins intelligentes...** »

Pour l'enseignante-chercheuse, « **il est important de passer un message à ces lycéennes : vous n'êtes pas moins douées, moins intelligentes que les garçons. Vous avez les mêmes capacités. Il faut absolu-**



*Marie-Amélie Morlais est enseignante-chercheuse probabiliste au Laboratoire manceau de mathématiques*

Photo: Ouest France

**ment prendre cette place** ».

Pourtant, certains clichés, parfois intégrés inconsciemment par les jeunes filles, ont la vie dure. Surtout quand les femmes sont invisibilisées dans la science. Depuis la création des prix Nobel de physique, de chimie et de médecine en 1901, seules vingt femmes ont été récompensées pour leurs travaux en 120 ans. Alors, montrer qu'il existe des modèles, des précédents dans ce domaine est primordial pour indiquer la voie aux jeunes filles.

Margaux TERTRE.